

CV, travaux et publications

M. Gwénael MURPHY – UNC Nouméa

Situation actuelle : Professeur agrégé (PRAG) à l'université de la Nouvelle-Calédonie
Gwenael.MURPHY@unc.nc

1. PRESENTATION ANALYTIQUE DES TRAVAUX DE RECHERCHE

11. Thèse de doctorat

*Sujet : Femmes de Dieu et Révolution française dans le Poitou – EHESS Paris (dir. : A. Farge, CNRS-EHESS), 2 volumes, 880f. Soutenue le 10 janvier 2003 sous la présidence du professeur J.C Martin (Paris I), avec D.Godineau (Rennes II), P.A.Fabre (EHESS) et J.Peret (Poitiers).
Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité.*

L'histoire des religieuses contemplatives et actives pendant la Révolution, objet de notre thèse de doctorat, est révélatrice de la construction historiographique de cette période charnière de l'Histoire de France. Il s'agit de tenter de déconstruire une vision à la fois héritée de la littérature des Lumières (le thème de la vocation forcée) et des récits hagiographiques issus, au XIX^e siècle, des congrégations reconstituées. Cet héritage paraît uniforme autour de quelques points : la complaisance des religieuses à l'égard des réfractaires, leur refus du serment de l'Égalité, leur statut de victimes de la Terreur et la rapidité de leur restauration sous l'Empire. Sont exclues de cette image les religieuses sécularisées qui ont choisi le monde ou, contraintes, qui s'y sont adaptées. Le travail de thèse s'appuie sur de nombreuses sources locales, manuscrites et imprimées. Dès lors, dans une contextualisation permanente (débat et décisions révolutionnaires), les religieuses apparaissent, à la fois et parfois contradictoirement, en tant que communautés (par exemple les lettres collectives rédigées et influencées par les supérieures) et individus (lettres ou actes isolés) ; d'où la présentation de nombreux itinéraires individuels en regard de visions d'ensemble. Le parti pris méthodologique, affiché, consiste à faire non une « histoire religieuse » mais une histoire de femmes ordinaires confrontées à un événement extraordinaire, de mettre en miroir des trajectoires individuelles (plus d'un millier) avec un moment collectif. Dans une perspective revendiquée d'histoire du genre, appuyée par la direction d'Arlette Farge, et avec comme cadre le croisement des méthodes de la micro-histoire et de l'histoire quantitative, le travail se décompose en cinq chapitres qui replacent la Révolution française dans le temps long, entre les années 1750 et les années 1830.

Le premier chapitre s'attache d'abord à cerner les modalités d'introduction des nouvelles donnes révolutionnaires dans les couvents (1789-1792), où se mêlent à la fois la crainte, la défense des vœux et la peur sociale de l'avenir dans le monde mais aussi, individuellement, la manifestation d'espoirs de libération. Un portrait collectif des 1100 religieuses présentes dans les communautés poitevines au moment où début la Révolution est proposé, de même qu'un tableau des couvents et de leurs rôles sociaux majeurs dans la France de la fin d'Ancien régime. L'utilisation des enquêtes nationales sur les communautés religieuses menées en 1790 permet de replacer la région étudiée dans un cadre élargi. Dans un deuxième chapitre, est examinée la question de la sortie du couvent. Si elle se pose à toutes les religieuses, 5 % d'entre elles, dans le Poitou, choisissent volontairement

d'en sortir avant 1792. Il s'agit de cas isolés, de petits groupes ou d'une sortie individuelle ayant un effet déclencheur : tous les âges sont présents mais aussi toutes les origines sociales (on sort cependant plus facilement si le contexte familial ou matériel est favorable). Les raisons évoquées sont la santé, la vocation forcée, la mésentente interne dans le monastère voire même l'attente d'un enfant. La suppression des couvents de femmes (1792) permet de proposer une typologie des modalités et des conditions d'expulsions.

Replacées de force dans « le monde », que deviennent ces religieuses ? Ce thème fait l'objet des troisième et quatrième chapitres, le premier axant sur l'analyse de comportements « politiques », le suivant offrant une approche des bouleversements minuscules, ceux du quotidien de ces femmes. Prête-t-on le serment de la Liberté, allégeance aux autorités révolutionnaires, à l'automne 1792 par sincérité, par conviction ou/et par nécessité de survie matérielle ? Autre point essentiel, quel avenir immédiat, c'est-à-dire économique et social, pour ces ex-religieuses confrontées à la vie quotidienne ? La réinsertion professionnelle à partir de compétences développées dans le cloître (infirmières, institutrices, domestiques pour les converses) ou héritées de milieu familial (marchandes), le mariage mais aussi la mendicité et, à l'opposé, la volonté de rester religieuse, désir témoignant d'un véritable refus de la Révolution (continuité clandestine de la vie en groupe, participation à des réseaux de soutien aux prêtres réfractaires, engagement ostentatoire sous la forme de l'appui apporté aux émigrés, du port de l'habit religieux...) : les trajectoires se dispersent tout en présentant des traits communs souvent liés aux origines sociales et aux ordres choisis. Reste la question essentielle de la reprise ou non de la vie religieuse à partir de 1798, sachant que deux tiers des survivantes poitevines ne redeviennent pas religieuses. La reprise officielle du voile, rendue possible par le décret Chaptal de décembre 1800, ne concerne pas toutes les familles religieuses. Dans le Poitou comme ailleurs, ce sont les hospitalières puis les enseignantes qui sont les premières autorisées. Pour les contemplatives, l'autorisation légale de réouverture est bien plus tardive (1824). Ces différences ne sont pas sans conséquence sur le devenir des ex-religieuses. Ainsi, on voit d'anciennes professes, mariées civilement puis veuves ou divorcées, demander à être accueillies dans leur couvent d'origine comme pensionnaires. Les ex-religieuses, souvent d'anciennes converses, qui choisissent de demeurer dans le monde malgré la restauration de leur communauté, signe de la réussite d'une insertion sociale et professionnelle, ne sont pas oubliées.

Ces différents itinéraires collectifs et individuels servent aussi de fondement à la construction d'une mémoire de l'événement révolutionnaire, objet du cinquième et dernier chapitre. Il y a quelques demandes de pardon et de réconciliation avec l'Église mais surtout la constitution de témoignages sur la Révolution destinés à construire une mémoire apologétique. Témoignages immédiats lorsqu'une religieuse raconte à sa communauté ce qui se passe dans une autre communauté au cœur même des événements ; témoignages postérieurs à la Révolution qui font des survivantes de véritables héroïnes. Ces seconds témoignages prennent corps en particulier autour de la transmission des reliques soumise à l'authentification épiscopale au début du XIX^e siècle. Ils peuvent aussi être réunis volontairement, comme ici, par la Société des Antiquaires de l'Ouest sous la forme de récits dramatisés. Dernier niveau : la construction d'une mémoire après le décès des dernières survivantes sous la forme de portraits hagiographiques que l'on trouve dans les chroniques conventuelles des années 1880-1920 et dans nombre de monographies de congrégations et communautés religieuses. Bien entendu, les survivantes sécularisées sont totalement exclues de l'écriture de cette mémoire collective qui fait une large place à la victimisation, à la sainteté et au martyre. De nombreux tableaux viennent compléter l'analyse, mettant en particulier en valeur la forte différence entre contemplatives et actives face à la Révolution.

12. Travaux de recherche depuis la thèse

Après la soutenance de thèse, la valorisation de celle-ci a pu être proposée à travers sa publication en version remaniée aux éditions Bayard (2005) puis intégrale aux Editions universitaires européennes (2011), ainsi que d'un autre ouvrage (2002, issu du DEA), de plusieurs articles ou chapitres d'ouvrages collectifs synthétisant les principaux résultats de cette recherche.

Les informations rassemblées sur les communautés de femmes au XVIII^e siècle ont fait l'objet d'un ouvrage de synthèse, centré autour de leur rôle social et des trajectoires individuelles de certaines des religieuses, en 2007, ainsi que de 7 publications.

Par la suite, les axes de recherche se sont réorientés autour de deux aspects précis, desquels plusieurs perspectives à moyen et long terme pourraient découler :

- **Les relations de genre aux XVIII^e et XIX^e siècles à travers les pratiques judiciaires.** Les archives de justice permettent, par essence, de retracer les évolutions des normes et des pratiques. Depuis près de dix ans, l'étude des relations entre hommes et femmes à travers ces documents constitue la majeure partie du travail de recherche entrepris. Nous avons particulièrement centré l'étude sur **les désordres conjugaux** entre la fin du XVII^e siècle et le début du XIX^e siècle, approche sur le temps long qui s'appuie sur l'histoire du genre et l'histoire de la justice et des pratiques judiciaires, les sources essentielles étant constituées par les archives de justice (13 publications). Ces travaux feront l'objet d'un ouvrage de synthèse sur l'histoire des désordres conjugaux en France entre 1600 et 1800 à paraître à la fin de l'année 2018.
- **La notion de « surveillance politique »** à l'époque révolutionnaire, approche sur le temps court qui s'inscrit dans une histoire du politique à partir de documents d'archives comme les registres des comités de surveillance révolutionnaire, sources encore peu exploitées, et les lettres de délation qui caractérisent l'époque dite de la « Terreur » (4 publications). L'approche par le genre (2 publications), ainsi que l'aspect infrajudiciaire, rapprochent ce travail de l'axe précédent. Dans un premier temps, après la participation à une enquête nationale sur les comités de surveillance révolutionnaires, **un ouvrage sur la délation pendant l'an II et l'an III** est envisagé dans les prochaines années. Par ailleurs, dans le même esprit, je suis **membre du comité d'organisation du colloque international** de Poitiers des 3-5 octobre 2018 « *Réclamer, soutenir, refuser la surveillance de l'Antiquité à nos jours : enjeux idéologiques, politiques et sociaux* » (CRIHAM, EA 4270 ; universités de Poitiers et de Limoges)

Depuis le recrutement à l'UNC, un nouvel axe de recherche est développé : **la justice coloniale, à travers l'étude des archives judiciaires (civiles, correctionnelles et criminelles) de la Nouvelle-Calédonie entre 1859 et 1917**. De multiples entrées peuvent être exploitées (blackbirding, alcoolisme, violences entre communautés et intracommunautaires, place des libérés du bagne, la mise en place de l'appareil judiciaire comme rouage majeur de la colonisation du territoire...) et plusieurs publications sont prévues dès 2019, ainsi qu'un travail transversal avec les juristes de l'UNC.

13. Equipes de rattachement

- 1999-2002 : allocataire de recherche au **Centre de Recherches Historiques** (EHESS, UMR 8558), encadrement de la thèse (A. Farge).
- 2003-2010 : chercheur associé au **CHRISCO puis CERHIO** (Rennes, Le Mans, Angers, UMR 6258), équipe de recherche sur l'histoire du genre (J. Sainclivier, D. Godineau).
- 2010-... : chercheur associé au **CRIHAM** (Poitiers/Limoges, EA 4270), équipe de recherche sur les sociétés conflictuelles (F. Chauvaud).
- 2016-... : chercheur titulaire au **TROCA** (Nouméa, « Trajectoires d'Océanie », équipe émergente)

2. **FORMATION, CONCOURS et EXAMENS**

- 1992/1996 – DEUG Sciences humaines ; licence d'Histoire ; maîtrise d'Histoire de l'Antiquité, université de Poitiers
- 1997 – Reçu au CAPES d'histoire-géographie ; maîtrise d'Histoire moderne
- 1999 – DEA en Histoire moderne, université de Poitiers, mention très bien
- 2003 – Doctorat Histoire et Civilisations, EHESS de Paris
- 2004, 2009, 2015 : Qualifications aux fonctions de maître de conférences, 22^e section. 7 auditions et 4 classements (plus de candidatures MCF depuis 2013).
- 2014 – Reçu à l'agrégation d'histoire-géographie

3. **PUBLICATIONS**

31. Ouvrages

1. *Rose Lauray, religieuse poitevine (1752-1835)*, La Crèche, Geste éditions, 2002, 263p. (publication du mémoire de DEA).
2. *Les possédées de Loudun*, La Crèche, Geste éditions, collection « 30 questions » (dir. J.C. Martin), 63p.
3. *Les religieuses dans la Révolution française*, Paris, Bayard, 2005, 329p. (version abrégée et remaniée de la thèse de doctorat).
4. *Le peuple des couvents. Religieuses et laïques du diocèse de Poitiers sous l'Ancien régime*, La Crèche, Geste éditions, collection « Pays d'Histoire » (dir. J.Peret), 2007, 288p. Prix de l'Office du Livre Poitou-Charentes 2008.
5. *Femmes de Dieu et Révolution française. Etude de la réception de l'événement révolutionnaire par les religieuses poitevines*, Sarrebrück, Editions universitaires européennes, 2011, 640p. (publication du texte intégral de la thèse, sans les annexes).
6. *Vengeances toxiques. Une histoire sociale des empoisonnements (Poitou, XIX^e siècle)*, Sarrebrück, Editions universitaires européennes, 2018, 201p.
7. *Pour le pire et pour le meilleur. Histoire des désordres conjugaux en France (vers 1600 – vers 1800)*, Sarrebrück, Editions universitaires européennes (à paraître en novembre 2018).
8. *Les archives de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, Archives & Culture (à paraître en janvier 2019)

32. Articles dans des revues à comité de lecture

9. « Femmes de Dieu et justice de l'an II », *Sociétés et représentations* n°14, sept. 2002, p.83-93.
10. « Destins de religieuses pendant la Révolution française : l'exemple du diocèse de Poitiers », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n°15, 2002, p.111-122.
11. « Hygiène et soins du corps dans les couvents de femmes du Poitou au XVIII^e siècle », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, n°110/3, 2003, p.77-86.
12. « Prostituées et Pénitentes (Poitiers et La Rochelle, XVII^e siècle) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n°17, 2003, p.87-99.
13. « Les violences conjugales dans le Poitou sous l'Ancien régime », *Revue Historique du Centre-Ouest*, n°4, 1^{er} sem. 2004, p.107-127.
14. « Justice et virilité. Les procès en impuissance à Poitiers au XVIII^e siècle », *Revue Historique du Centre-Ouest*, n°12, 1^{er} sem. 2012, p.43-64.
15. « Faire mauvais ménage au village. Les violences conjugales dans les campagnes poitevines (1650-1790) », *Histoire et sociétés rurales*, n°39, 1^{er} sem. 2013, p.71-96.
16. « Un chirurgien au couvent. Visites médicales, opérations soins et remèdes au prieuré de Lencloître à la fin de l'Ancien régime », *Revue Historique du Centre-Ouest*, n°18, 1^{er} sem. 2015, p.93-108.
17. « Justice et émotions au XVIII^e siècle. Histoire sensible des séparations conjugales sous l'Ancien régime », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* (article accepté, à paraître fin 2018).
18. « Les divorces dans le département de la Vienne (1792-1802) », *Herage*, (article accepté, à paraître fin 2018).

33. Actes de colloques et de journées d'étude

16. « Les religieuses mariées pendant la Révolution française », dans J. SAINCLIVIER (dir.), *Le genre face aux mutations*, actes du colloque de Rennes (sept. 2002), Rennes, Presses universitaires de Rennes 2003, p.243-254.
17. « Le deuil et le voile. Les veuves au couvent dans le diocèse de Poitiers sous l'Ancien régime », dans N. PELLEGRIN et C. WINN (dir.), *Veufs, veuves et veuvages dans la France d'Ancien régime*, actes du colloque de Poitiers (nov. 2002), Paris, Honoré Champion 2003, p.167-187.
18. « La dévotion corporelle dans les couvents de femmes au XVIII^e siècle », dans S. JAHAN et P. CORDIER (dir.), *La blessure corporelle. Violences et souffrances, symboles et représentations*, acte de la journée d'étude de l'université de Poitiers (févr. 2003), *Cahiers du Gerhico* n°4, 2003, p.62-76.
19. « Survivre à son martyr ? Thérèse Vexiaud, Fille de la Sagesse de Poitiers (1750-1819) », dans M. et B. COTTRET (dir.), *Saintes ou sorcières ? L'héroïsme chrétien au féminin*, actes du colloque de Port-Royal (mai 2005), Paris, Les Editions de Paris 2006, p.130-155.
20. « Les émeutes féminines de l'an III en Poitou », dans J. SAINCLIVIER (dir.), *Affrontements. Usages et paroles*, actes des journées d'étude de Rennes (mars 2005 et mars 2006), Rennes, Presses universitaires de Rennes 2008, p.158-170.
21. « Religieuses et médicaments au XVIII^e siècle », actes du colloque de la Société d'Histoire de la Médecine (Paris, oct. 2011), *Histoire, médecine et santé*, n°2, automne 2012, p.33-44.
22. « Clameur publique et violences conjugales au XVIII^e siècle », dans F. CHAUVAUD et P. PRETOU (dir.), *Clameur publique et émotions judiciaires de l'Antiquité à nos jours*, actes du colloque de Poitiers (déc. 2011), Rennes, Presses universitaires de Rennes 2013, p.75-86.
23. « Atténuer la cruauté ? Justice et violences conjugales sous l'Ancien régime », dans F. CHAUVAUD et M. TSYKOUNAS (dir.), *Le sarcasme du mal. Histoire de la cruauté de la*

Renaissance à nos jours, actes du colloque de Poitiers (déc. 2014), Rennes, Presses universitaires de Rennes 2016, p.31-45.

24. « Aux confins de la guerre civile. Les comités de surveillance dans les Deux-Sèvres (1793-1795) », dans D. GODINEAU, A. JOLLET, D. PINGUE et J.P. ROTHOT (dir.), *La surveillance révolutionnaire dans l'Ouest en guerre*, actes des journées d'étude de Poitiers (mars 2012) et Rennes (mai 2013), Collections des Etudes Révolutionnaires n°18, Paris, Presses universitaires de la Sorbonne 2017, p.29-41.

25. « La surveillance politique des femmes dans le Poitou (1793-an III) », dans D. GODINEAU, A. JOLLET, D. PINGUE et J.P. ROTHOT (dir.), *La surveillance révolutionnaire dans l'Ouest en guerre*, actes des journées d'étude de Poitiers (mars 2012) et Rennes (mai 2013), Collections des Etudes Révolutionnaires n°18, Paris, Presses universitaires de la Sorbonne 2017, p.103-113.

26. « Promenades coupables. Le spectacle des désordres conjugaux au XVIII^e siècle », dans S. LEFAY et L.TURCOT (dir.), *La Promenade des Lumières*, actes de la journée d'études de la Maison française d'Oxford (mai 2017), Paris, Garnier, collection « Classiques » (contribution acceptée, à paraître fin 2018).

34. Chapitres d'ouvrages collectifs

27. « Les religieuses et la Révolution française », dans E. MORIN-ROTUREAU (dir.), *1789-1799 : combats de femmes. La Révolution exclut les citoyennes*, Paris, éditions Autrement 2003, p.85-104.

28. « Les noyés de l'an II. Anthropologie corporelle des vaincus de la Révolution » dans F. CHAUVAUD (dir.), *Corps submergés, corps engloutis. Une histoire des noyés et de la noyade de l'Antiquité à nos jours*, Créaphis, Grâne 2007, p.185-191.

29. « Les stratégies de défense masculines dans les affaires de violences conjugales (France XVII^e-XVIII^e siècles) », dans L. FAGGION, C. REGINA, B. RIBEMONT (dir.), *La culture judiciaire. Discours, représentations et usages de la justice du Moyen âge à nos jours*, Dijon, Etudes universitaires de Dijon 2014, p.22-39.

30. « Le venin de la séparation. Fausses empoisonneuses contre maris violents (XVII^e-XIX^e siècles) », dans L. BODIOU, F. CHAUVAUD et M. SORIA (dir.), *Les Vénéneuses. Figures d'empoisonneuses de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes 2015, p.349-365.

35. Vulgarisation de la recherche

- Création (1999), présidence (1999-2002) puis vice-présidence (2003-2006 et 2010-2012) d'une « société savante » (Centre Châtelleraudais d'Histoire et d'Archives) avec organisation de conférences, journées d'étude, publication d'une revue semestrielle et apprentissage de la recherche en archives.
- Publication de 40 articles dans des revues d'histoire régionale ou généralistes depuis 2000, animation de 35 conférences publiques.
- Participation à *2000 ans d'Histoire* (France Inter, nov. 2003) et *L'ombre d'un doute* (France 3, nov. 2010) dans le cadre d'émissions et de documentaires sur l'affaire des possédées de Loudun.
- *Châtellerauld, d'histoire en monuments*, La Crèche, Geste éditions 2008, 135p.
- *Histoire de Châtellerauld*, La Crèche, Geste éditions, 2017, 155p.

4. ACTIVITES PROFESSIONNELLES

41. Enseignement secondaire

- Professeur d'histoire-géographie en lycées et collèges dans les académies de Lille (1998-1999) ; Orléans-Tours (2002-2005) et Poitiers (2010-2016). Enseignement à tous les niveaux, de la 6^e à la Terminale, responsabilités diverses (professeur principal, membre des conseils d'administration de 4 établissements, organisation de sorties et de voyages pédagogiques, tutorat de professeurs stagiaires).

42. Enseignement supérieur

- ATER en Histoire moderne à l'université de La Rochelle (2002-2003)
- Chargé de cours à l'UFR Sciences humaines de l'université de Poitiers (2002-2005 et 2010-2015) : UE Histoire du corps à l'époque moderne (L2), TD Histoire de l'Europe à l'époque moderne (L1), Historiographie, Histoire des relations internationales (L3)
- Formateur associé à l'IUFM du Poitou-Charentes (2003-2004) : Histoire des femmes en France depuis 1848 (préparation aux épreuves écrites du CAPLP2).
- Professeur d'histoire des relations internationales et de géopolitique détaché auprès des organismes de formations internes du ministère de la Défense, Armée de Terre (2005-2010), niveau L1 à M2. Préparation aux examens et concours internes et participation aux jurys (BTS Armée de Terre, concours des Majors, concours interne d'officier, concours de l'Ecole Militaire Supérieure). Enseignement à distance, actions de formation dans toute la France.
- PRAG en Histoire à l'université de la Nouvelle-Calédonie (depuis février 2017) : UE Historiographie, Histoire de la mondialisation, Histoire des villes (L1) ; Le monde au XVI^e siècle, Méthodologie du document en histoire, Histoire des femmes en Europe XVI^e-XX^e siècles (L2) ; Histoire de la colonisation XVI^e-XX^e siècles, La France au XVIII^e siècle, Archives et paléographie, Histoire des idées politiques (L3).
- Interventions dans des séminaires de Master : présentation des travaux de thèse (EHES, 2001 et 2002), les séditions politiques au XIX^e siècle (Poitiers, 2004), l'histoire religieuse au XIX^e siècle (Poitiers, 2005), la justice pendant la Révolution française (Poitiers, 2010), les archives de la Nouvelle-Calédonie (Nouméa, 2018).